

## FORMATIONS PARAMÉDICALES.

# Mises en situation



Les candidats ont assisté à des démonstrations, comme ici pour poser une perfusion sur un mannequin. / Les membres de l'équipe pédagogique, avec la directrice Nadine Blugeon, s'étaient mobilisés pour accueillir et informer les candidats.

Samedi, il y avait beaucoup d'autres années pour les portes ouvertes de l'Institut de Formations Paramédicales de l'Eure, situé à Saint-Michel, au 22 de la rue du Docteur Baudoux. Tout connu pour la formation initiale des infirmiers (IFS), ce centre de formation du Centre Hospitalier Eure-Seine propose également la formation initiale des aides-soignants (IFAS) et la formation initiale des auxiliaires

de puériculture (IFAP).

### En situations réelles

Nadine Blugeon, la directrice, accueillait les candidats, majoritairement des jeunes filles, avec leurs parents. Pour faire visiter les locaux, et, surtout, les salles équipées et spécialisées, les équipes administratives et pédagogiques s'étaient mobilisées. Les étudiants aussi, le Bureau des élèves tenait un stand d'accueil, vêtements de sweat-shirts au

logo de l'institut, signe de leur fierté d'appartenance à l'établissement. Les garçons étaient relativement peu présents, ce qui n'est pas surprenant, puisque, là où ils sont le plus représentés, la formation initiale des infirmiers, ils ne sont que 15 %. Cette journée permettait aux candidats de trouver toutes les informations nécessaires mais aussi d'être en contact avec les contenus de formation, afin de vérifier si elles étaient bien

faites pour ce métier en se confrontant aux inconvénients comme les piqûres et perfusions à faire. Les études sont de trois années pour les infirmiers, avec 180 places disponibles en septembre ; dix mois de formation pour les aides-soignants, et 120 places, idem pour les auxiliaires de puériculture avec 20 places disponibles.

### Saint-Louis en 2021

À la rentrée 2021, l'IFSI

## AMÉLIE, « HYPERMOTIVÉE »

Parmi les visiteurs, Amélie, accompagnée de sa maman, regarde avec intérêt les démonstrations de soins. « J'ai la vocation pour être infirmière depuis mon enfance. Mais, lorsque j'étais en 4<sup>e</sup> au lycée, j'étais allée à une réunion d'information d'infirmières qui m'avaient déconseillé ce métier ! Du coup, je me suis dirigé vers la musique.



Après mon bac, en 2017, je suis allée faire des études de musicologie à l'Université de Rouen, et je n'ai pas décroché. Je suis revenue à ma première passion, je me suis inscrite au prochain concours d'élève infirmière ! En faisant cette visite, je suis encore plus enthousiaste pour ce métier. Une amie qui a réussi le concours l'année dernière m'a passé ses dossiers de préparation, je bosse dur dessus. Si je réussis, j'aimerais travailler en pédiatrie, ou en soins palliatifs, ou en réanimation ou bien aux urgences. Et m'engager dans des missions humanitaires... »

devrait pouvoir s'installer dans des bâtiments qui seront dans quelques années sur le site de l'ancien hôpital Saint-Louis, en plein centre-ville. La Région Normandie finance à hauteur de 10 millions d'euros la reconstruction

des bâtiments qui seront dans quelques années sur le site de l'ancien hôpital Saint-Louis, en plein centre-ville